

ASSURANCE

&

INFORMATIQUE

LE MAGAZINE DES TECHNOLOGIES DANS L'ASSURANCE, LA MUTUALITÉ ET LA RETRAITE

ZOOM SUR...

Christian Copin,
directeur des SI, Solly Azar



RENCONTRE

Jean-Pierre Walbaum,
membre du directoire de CNP Assurances



ENQUÊTE

Les plates-formes téléphoniques
s'ouvrent aux services mutualisés

DOSSIER

Internet, source de nouveaux
services aux clients

13^e classement
des prestataires de services



COUVERTURE

SI2M ou le mariage
informatique de deux
grands de la retraite

CHRISTIAN COPIN, DIRECTEUR DES SYSTÈMES D'INFORMATION, SOLLY AZAR

UN TEMPÉRAMENT D'ENTREPRENEUR

TEINTÉ D'UN ESPRIT DE GROUPE

Le rang social de ses parents devait le cantonner à jouer les seconds rôles. Christian Copin en a décidé autrement. Travailleur acharné, il a su gravir les marches de la hiérarchie sociale pour se faire une place au milieu des grands décideurs informatiques. Son passage au groupe Vivendi et à Transiciel, entre autres, sont là pour illustrer son parcours.



Quand on le rencontre pour la première fois, Christian Copin affiche un air faussement timide. L'homme est plutôt réservé. Il écoute avec attention, sourit au gré de la conversation. Plutôt rationnel, il n'hésite toutefois pas à révéler le côté émotionnel et humaniste qui se confie derrière le battant et le fonceur qu'il est. Directeur des systèmes d'information de Solly Azar, il a su conjuguer ces deux traits marquants de son caractère pour mener des projets structurants pour le courtier grossiste en assurance.

Christian Copin naît en 1961, à Suresnes, dans les Hauts-de-Seine. Ses

origines périgourdines et son physique de rugbyman le poussent naturellement à s'intéresser au ballon ovale, au point de vouloir un temps devenir professionnel dans l'Ovalie.

Mais la raison prendra le pas sur la passion. Après un baccalauréat de série F (construction mécanique), il a en tête d'effectuer un cursus universitaire supérieur court. « *Je suis d'origine modeste et voulais très rapidement entrer dans la vie active pour gagner ma vie* », explique-t-il. Il tente sa chance à l'Institut Européen d'Informatique (IEI), qui ne recrutait que des Bac + 3. Non sans mal, son bagou s'avérera payant. Il est exceptionnellement habilité à effectuer le test d'entrée dans cette école. Concluante, cette évaluation lui permet de démontrer ses capacités. Dans la foulée, Christian Copin suit une année de cours intenses marquée par huit heures d'enseignements quotidiens et un investissement personnel conséquent. La programmation en Cobol et Gap sur IBM 34, tout comme l'initiation à la gestion de projets marquent ses journées. « *Dès mon jeune âge, j'ai toujours nourri un grand intérêt pour la programmation. En classe de seconde déjà, je réalisais des programmes sur les premiers postes de travail modernes, les Spectrum 24. Aussi, quand j'ai intégré l'IEI, j'étais plu-*

tôt dans mon élément », avoue-t-il.

Travailleur acharné, il boucle son cursus en un an. Major d'une promotion d'une cinquantaine de personnes, il trouve facilement un point de chute dans une entreprise, placé par l'IEI. En contre-partie, il devait s'acquitter progressivement de ses frais de scolarité réglée par son école.

Après avoir échappé à la conscription pour raison de santé, Christian Copin entre directement dans la vie active. Il effectue sa première mission professionnelle au sein des Laboratoires Auclair, dans un contexte de rachat de ceux-ci par un alter ego américain. « *Notre priorité était d'adapter nos chaînes informatiques à celles du nouveau groupe. Pour moi, c'était également l'occasion de valider mes acquis universitaires sur le terrain. J'étais plutôt rassuré* », se souvient Christian Copin.

Ce premier envol concluant le pousse à découvrir un autre univers. Il entre chez Pipeline du Sud, société chargée du transport du pétrole et de la gestion de cuves. Il est mobilisé dans l'un des deux services informatiques que compte cette entreprise et se charge de la gestion du groupe. Il est recruté peu avant le départ en retraite du responsable de son service. Celui-ci est remplacé par son adjointe. Il

reprend le poste de cette dernière. Heureux au travail, Christian Copin l'est également dans sa vie privée. Il se marie. Très rapidement, son plan de charges professionnel s'alourdit. « *Ma responsable hiérarchique était souffrante. J'ai été tout naturellement amené à cumuler provisoirement ses fonctions et les miennes. Jusqu'à son retour. Peu avant celui-ci, la direction m'avait perfidement proposé d'occuper définitivement ses fonctions. Face à une telle manipulation qui ne correspondait pas aux valeurs de respect de l'autre que je défends, j'ai dû démissionner* », dénonce Christian Copin qui rejoint alors Infoparc, une entreprise spécialisée dans la réalisation des outils de gestion des flottes automobiles.

Un manager confirmé

Au sein de cette société, il occupe la fonction de chef puis de directeur de projet et encadre une équipe de collaborateurs. Pendant trois ans, il réalise des installations de logiciels sur site et organise des séances de formation. Il acquiert l'étoffe de manager et fait ses preuves d'encadreur. Ses qualités humaines et professionnelles commencent à être appréciées dans son environnement. Soucieux de s'attacher ses atouts, le directeur général d'Infosoft, une entreprise d'édition le contacte afin de développer une application de gestion du support technique des photocopieurs. Devenue agent IBM, cette entreprise avait réussi à vendre de nombreuses solutions sur le marché.

Mais la carrière de Christian Copin va vivre un moment important avec son entrée au sein de Tailleur Industrie, un spécialiste de la logistique employant 2 000 personnes. En sa qualité de directeur général d'Altesys, filiale informatique de ce groupe, il prend en charge la conduite d'un projet Edi (Edifact) permettant d'échanger plus de 800 000 messages annuels avec IBM. Également à son actif, le développement d'un progiciel sous Unix/Oracle en s'inspirant d'un existant obsolète conçu sous AS/400. De 1990 à 1997, ces différents projets vont permettre à Tailleur Industrie de tenir le haut du

pavé dans son secteur d'activité.

Sept ans après des missions épanouissantes, Christian Copin décide de changer d'horizon. Rejoignant l'éditeur de logiciels Crisram, il devient directeur général avec pour mission d'en faire un acteur important de l'e-logistique en France et au Japon. En partenariat avec la Chambre de commerce et d'Industrie de Paris, il crée alors un réseau de distribution au pays du Soleil Levant. Progressivement, Crisram s'impose dans son domaine. Pour autant, elle ne réussit pas à retenir Christian Copin. Ce dernier rejoint Transitiel en l'an 2000. Directeur technique de département et membre du comité exécutif, il a sous sa houlette la stratégie technique du département. En parallèle, il crée et dirige une nouvelle structure de conseil au sein du groupe. Son quotidien est notamment rythmé par les réponses aux appels d'offres, la gestion de projets en régie et au forfait, l'évaluation du personnel et l'embauche de collaborateurs. « *J'ai pu mettre en place une action novatrice de réponses aux consultations du marché qui a abouti à des résultats exceptionnels. Nous avons par exemple remporté l'appel d'offres de la PMU d'une valeur de 123 années/hommes* », se souvient Christian Copin.

Attaché aux valeurs du travail

Malgré ces succès, il part de Transitiel pour rejoindre la société e-Brands, filiale du groupe Vivendi, comme directeur des départements projets et services clients. Membre du comité de direction. Il a pour mission de déployer un Internet Service Provider (fournisseur d'accès Internet) concurrent d'AOL et de Tiscali dans l'Hexagone et outre-Manche. Doté d'un centre d'appel, ce nouvel entrant devait prendre en charge la facturation des abonnements Internet auprès du public. « *Conformément au cahier des charges, j'ai pu mettre sur pied un ISP en six mois présent en France comme au Royaume-Uni. J'ai organisé le déploiement d'un call center et la mise en place de la fonction facturation réa-*

lisée grâce au progiciel Infranet. Mais le plus passionnant pour moi a été de faire évoluer cette nouvelle entité d'un statut de start-up à celui d'entité fiable à part entière du groupe Vivendi, à un moment où Internet était l'un des credots de J2M », explique le manager.

Après la logistique, l'ingénierie informatique et les télécoms, restait à Christian Copin de prouver son expérience dans le secteur de la finance. En 2003, il intègre le groupe Solly Azar. Dans cette société de courtage grossiste en assurance, il occupe les fonctions de directeur de l'organisation et membre du Comité de direction. Définition du plan d'activité et du budget, instauration d'un mode projet pour améliorer l'efficacité de l'informatique véritable outil de productivité et de différenciation dans un marché fortement concurrentiel, industrialisation des développements : voilà le plan de charge de Christian Copin au sein de cette entreprise. Au vu des résultats engrangés par celle-ci, le Périgourdin a certainement atteint son pari et réussi à prouver sa capacité à maîtriser les besoins du marché, fût-il financier ou industriel.

Attaché aux valeurs du travail bien fait et au respect de l'autre, Christian Copin a su se battre pour se faire une place dans un marché de l'informatique évoluant en dents de scies depuis deux décennies. Il a l'étoffe de ces jeunes qui en veulent, faute d'être né avec une cuiller en argent dans la bouche. Sa formule magique : le travail et la persévérance devraient servir d'exemple à plus d'un à l'heure où l'éloge des 35 heures est devenu pour certains une gymnastique encourageant l'oisiveté.

Emmanuel Mayega